

_Problématiques

Questions et enjeux esthétiques : L'Art et le sacré

Partant du principe que « la notion de sacré [est] une notion sociale, c'est-à-dire un produit de l'activité collective » (Marcel Mauss), l'étude des rapports entre l'art et le sacré, dans le cadre de l'enseignement de l'histoire des arts, englobe non seulement les genres artistico-religieux communément regroupés sous le qualificatif générique d'« art sacré », mais encore tout ce par quoi l'art exprime « le sacré [...] comme une catégorie de la sensibilité » (Roger Caillois), « un élément dans la structure de la conscience » (Mircea Eliade).

À l'aide d'exemples choisis dans une diversité aussi grande que possible d'époques, de domaines artistiques et de civilisations, d'objets et d'édifices culturels ainsi que d'œuvres d'art, il s'agira : tout d'abord, d'étudier la relation complexe qu'entretient l'art avec le fait religieux, notamment dans une fonction véhiculaire ou illustrative des textes sacrés ; puis, de considérer son apport à des rituels relevant d'une acception soit strictement religieuse, soit plus largement anthropologique, voire laïque, de la notion de sacré ; enfin, de s'interroger sur la manière dont l'art devient lui-même objet de sacralisation à l'époque contemporaine.

La question s'organisera donc autour des trois axes ainsi dégagés :

- représentations artistiques du sacré ;
- l'art, partie prenante du rite ;
- la sacralisation de l'art.

B.O 1er janvier 2016

INTRODUCTION : les « penseurs » du religieux et du sacré : Durkheim, Mauss, Caillois, Eliade, Otto

INTRODUCTION

Quels sont les liens entre l'art et le sacré ?

Quel est le sens du sacré et de la spiritualité dans l'art ?

Comment les artistes entretiennent-ils une relation au Divin ?

VOCABULAIRE

Culte : l'ensemble de manifestations religieuses comme la prière, le sacrifice, l'hommage, la vénération.

Image : la représentation en deux ou trois dimensions d'une personne ou d'un événement céleste ou terrestre. L'autorisation ou l'interdiction des images est une question religieuse fondamentale. Certaines images sont dites miraculeuses, sensées accomplir des miracles, objet d'un culte. L'interdiction des images, deuxième des 10 commandements donnés par Dieu à Moïse, a été interprétée de diverses manières.

Religion : Le mot d'origine latine, *religio*, désigne le culte rendu aux dieux. C'est l'ensemble des croyances, des dogmes et des pratiques par lesquelles l'homme manifeste son respect envers la divinité. Chaque religion se définit par des éléments spécifiques, partagés par une communauté de croyants comme le dogme, les rites, le culte, les sacrements, des interdits, une organisation, etc.

_REPRÉSENTATIONS ARTISTIQUES DU SACRÉ

Comment les images rendent-elles compte du divin et lui donnent-elles une forme ?
Comment les images rendent-elles présent le divin afin d'entrer en relation avec lui ?

1.1 Images sacrées de la souffrance et de l'amour maternel

/La représentation de la Passion

Que nous apprennent les diverses figurations de la Passion sur les transformations des sensibilités religieuses ? De **Jost Haller** à **Germaine Richier**

La figure du Christ au cinéma

/La Vierge à l'Enfant : la représentation sacrée de la tendresse

Par quels procédés la représentation de la Vierge s'humanise-t-elle ? De **Cimabue** à **Max Ernst**

1.2 Images de l'harmonie entre l'homme et la nature

/Paysages mystiques : le mythe de l'âge d'or et du retour aux sources

Comment les artistes modernes, dans un contexte de sécularisation, suggèrent-ils par le paysage l'émotion et le mystère ? De **Böcklin** à **Kandinsky**

1.3 Images du pouvoir et de l'autorité sacrée

/Le corps du roi : du roi sacré au roi nu

Le processus de désacralisation du corps royal dans la caricature au XIX^e siècle : quels sont les procédés de la caricature ?

_ L'ART PARTIE PRENANTE DU RITE

VOCABULAIRE

Rite : Vient du latin *ritus* où il signifiait cérémonie religieuse, façon de régler le déroulement de la prière publique. Aujourd'hui, il désigne l'ensemble des pratiques codifiées, de nature religieuse, politique ou profane.

La définition de rite renvoie donc à l'idée d'un ensemble de gestes, de paroles et d'objets ordonné par une autorité qui en détient la signification puisqu'elle en a formulé le code. La réflexion se donne un objet : les temps forts de la vie collective où la société « prend conscience de soi et se pose » (**E. Durkheim**). On peut donc penser comme religieuse ou sacrée toute pratique rituelle du moment où s'y rencontrent et s'y combinent la durée de l'individu et le temps collectif, l'histoire individuelle et l'histoire des autres.

2.1 Les rites s'inscrivent dans le corps

Le lien avec la religion passe également par le corps, un lieu où luttent le sacré et le profane. Un lieu où la divinité peut prendre possession du corps, réceptacle de forces plus ou moins bénéfiques ou maléfiques.

/La danse partie prenante du rite : interroger les liens entre le corps et le sacré

Comment la danse ordonne-t-elle le désordre du monde ? Les danses balinaises, les corps masqué et dansant en Afrique, *Le Sacre du Printemps* et ses différentes versions.

2.2 Les rites s'inscrivent dans des lieux

Le sacré peut se définir comme ce qui n'est pas profane. Comment est délimité l'espace sacré pour des lieux spécifiquement dévolus à cet usage ?

/Architecture moderne et liturgie : interroger les liens entre les lieux et le sacré

VOCABULAIRE

Liturgie : vient du grec *leitourgía* ; « le service du peuple » et désigne l'ensemble des rites, cérémonies et prières dédiés au culte d'une divinité religieuse, tels qu'ils sont définis selon les règles éventuellement codifiées dans les textes sacrés ou la tradition.

De quelle manière la forme et le plan d'une église sont-ils liés à la tradition, aux textes, à la liturgie ? Quelles tensions s'opèrent entre l'architecture moderne et contemporaine et la tradition liturgique ? Comment construire un édifice cultuel aujourd'hui ?

2.3 Les rites s'inscrivent dans le temps

Étudier un des rites de passages ou comment franchir une étape, vers l'au-delà, et apaiser les angoisses individuelles et collectives. La communauté par ces rites propose ainsi de faire le lien entre le sacré et le profane, la vie et la mort, l'individu et la collectivité.

/Pratiques cultuelles et rites funéraires : interroger les liens entre les rites de passage et le sacré

Quelle est la place du corps du défunt dans les rituels religieux ? Étude des pratiques funéraires de l'Égypte ancienne, du Pérou et du Caucase.

Le passage vers l'au-delà : Comment les rites mortuaires rendent-ils supportables la disparition ? Ils offrent la survie de l'âme, la résurrection du corps ou des possibilités de réincarnation.

_ LA SACRALISATION DE L'ART

Quelles sont les modalités du processus de transfert de sacralité ?

3.1 La sacralisation de l'œuvre et du patrimoine

Il s'agit d'étudier les dispositifs de sélection, de protection et de partage de la valeur, incarnée, le plus souvent, dans des sites, des objets, des pratiques considérés comme des biens collectifs inaliénables dans lesquels se trouve incarnés «l'esprit» d'une collectivité particulière.

/De la cathédrale à la petite cuillère : l'invention du patrimoine

Patrimoine inviolable ? Une étude de l'iconoclasme, du vandalisme et du processus de patrimonialisation

3.2 Le sacre de l'artiste

/L'artiste, un chamane

Comment l'artiste contemporain devient-il un intercesseur ? Les artistes (**Kandinsky, Mondrian, Malevitch, Beuys, Newmann, Pollock**) sont des intercesseurs qui communiquent avec le divin et cherchent à rendre favorable les forces de l'au-delà.

3.3 La sacralisation de l'institution muséale et du théâtre

Quelles sont les modalités qui encadrent et orientent le contact avec ces nouveaux réceptacles de la valeur collective ? Les métaphores du «temple» (pour désigner le musée, le théâtre...), de la «liturgie» (pour les formes du contact), des «prêtres» (pour les créateurs et les médiateurs) sont centrales et très largement partagées. Les émotions qui saisit celui qui est admis à entrer en contact avec ces lieux et ces événements où la valeur culturelle se manifeste, emprunte massivement aux langages de la phénoménologie de l'expérience religieuse, jouant, en particulier, sur l'antithèse du *fascinans* et du *tremendum* (telle qu'elle a été formulée en 1917 par **Rudolf Otto**) ou sur les transferts du langage de l'expérience mystique.

/Le musée, un nouveau temple

Le musée est-il un espace sacré, où règne l'œuvre, ou un territoire de circulation, investi par le public ?